

**ARMY OF POETS
CABELLUT**

LITA CABELLUT

ARMY OF POETS

OPERA GALLERY

L'ARMÉE DES POÈTES

Dans sa nouvelle série L'Armée des poètes, Lita Cabellut touche et sonde le sens paradoxal de la guerre.

« Le paradoxe de la guerre est qu'elle naît d'un élan idéaliste et du besoin de préserver nos valeurs. Dans le même temps, la violence et la cruauté du conflit font taire toute voix morale. Dans l'œil du cyclone destructeur règne le silence, et de ce silence surgit la Poésie, Poésie qui parle précisément la langue de l'éthique ».

Dans chaque œuvre, la réalité sculptée et peinte de ce paradoxe apparaît à sa manière propre. Une statue de soldats auréolée de beauté destructrice ; une mosaïque de fleurs et de faïence brisées en morceaux. D'autres installations prennent la forme de cibles circulaires, figurant les forces brutes de la Nature survivant au temps. L'œil est pris dans le mouvement des fleurs et des couleurs ; l'effet méditatif ainsi créé ouvre une vision lucide sur le flot incessant de la vie.

« Selon moi la fleur incarne les sources de la vie constamment renouvelées ».

De jeunes soldats bigarrés sur un fond de chaos émane une intensité pure. Dans ces portraits Lita Cabellut capture la fragilité puissante, l'espoir sacrifié, la détermination humble, la peur connue et le détachement clairvoyant, au travers d'une mélancolie hystérique caractéristique de la guerre.

C'est au-delà de ces sentiments de colère, de désespoir et de destruction que l'amour peut poindre. Les installations placées en regard des peintures révèlent l'essence des portraits, faits des vestiges de l'acte créateur. Avec cette re-création, l'artiste semble souligner le flot continu de beauté jailli de la destruction, de vie hors de la mort.

« Nous vivons dans un temps où nous nous efforçons d'éviter la guerre, et pourtant chaque guerre dans le monde fait partie de nous. Il n'y a pas guerre qui ne soit la nôtre, ou la mienne ».

Gilles Dyan
Fondateur et Président
Opera Gallery Group

Fatiha Amer
Directrice
Opera Gallery Paris

ARMY OF POETS

In her new series 'Army of Poets', Lita Cabellut touches on the complexity of war.

“The paradox of war is that it often originates from an impulse of idealism and a need to protect ones values. At the same time the violence and cruelty of war silences the voice of ethics. In the eye of the cyclone, destruction rules the silence, but from this silence poetry can arise like a flower from burnt ground, and poetry can speak the language of ethics, so that hope may once again blossom”.

In each installation, sculpture and painting exhibited the reality of this contradiction appears. The soldier statues surrounded by destruction: a strangely beautiful mosaic of shattered flowers and ceramic. In other installations round floral targets express the brutal forces of nature surviving over time. The eyes are caught in a visceral movement of colour; the effect is a meditative glimpse into the constant flow of mankind's problematic existence.

“To me the flower symbolizes the constant renewal of sources of life”.

Young soldiers set against a backdrop of intense colour and chaos express purity within the maelstrom. Through these portraits, Cabellut powerfully captures fragility, sacrifice, determination, humility, fear, and detachment expressed through the hysteria and melancholy that characterise war, but we are urged to journey through and beyond such feelings of anger, despair and destruction in an attempt to find hope and love. Through this recreation, Cabellut emphasises the continuous search for beauty out of destruction, and life out of death.

“We try to avoid war, but at the same time every war in the world is a part of ourselves. There is no war that is not our war. No war that is not mine”

Gilles Dyan
Founder and President
Opera Gallery Group

Fatiha Amer
Director
Opera Gallery Paris

RENCONTRE AVEC LITA CABELLUT

INVENTER
UNE FORME NOUVELLE
DE BEAUTÉ

Belén Quejigo

« *Auparavant le pouvoir politique était éclairé par des philosophes et des artistes. Je suis convaincue que l'amour, la paix et l'empathie trouvent leur fondement dans la beauté* ».

Simone Weil disait que « le désir de lumière produit la lumière ». Que signifie pour vous la lumière dans la peinture ?

La lumière est tout dans mon travail. La lumière est un reflet de l'illusion de ce que nous imaginons. La lumière nous donne des prismes que notre cerveau configure et créé ensuite. La lumière catalyse notre imaginaire. Pour moi, la lumière ne fait que refléter des prismes pour parachever l'image.

La présence de lumière implique nécessairement l'obscurité.

Les deux sont liées. Elles sont inséparables et indispensables pour la peinture. Sans elles, il n'y aurait ni volumes ni reflets de lumière. Il n'y aurait ni peinture ni nuances. Imaginez Velázquez, maître de la lumière, donnant vie au pli d'un pan de tissu. Il n'y a rien sinon tout ce volume de tissu qui est là, à cet endroit qui n'existe pas, mais que nous percevons. C'est ce que fait la lumière. La lumière nous laisse percevoir des choses qui n'existent pas. Et les clairs obscurs sont la matière de ce sentiment qui est l'une des expériences les plus belles parce que nous vivons en voyant.

Comment expliquez-vous la psychologie de la couleur omniprésente dans votre œuvre ?

Cela a à voir avec moi. Pour moi, les couleurs sont comme un orchestre. Parfois l'une d'entre elles est soliste mais toutes ont une importance parce qu'elles ont une fonction. En réalité une couleur n'existe pas, elle est toujours le reflet de plusieurs couleurs. Nous pouvons à nouveau parler du prisme imaginaire parce qu'il n'existe réellement pas. C'est comme le noir, ce n'est pas une couleur. Si je peins un tableau dont le fond est noir ou un tableau sur lequel il y a des taches noires, jamais je n'utiliserai que du noir. C'est toujours le noir avec cinq ou six couleurs. Chaque couleur absorbe la lumière d'une manière ou d'une autre ; certaines la rejettent, d'autres la mettent de côté, d'autres la laissent à fleur de peau, d'autres la déforment et d'autres encore la laissent flotter, et c'est cela que nous donnent les couleurs. La peinture est simplement un vecteur pour matérialiser quelque chose de très cosmique, quelque chose de très abstrait que nous ne pouvons pas pressentir. Il existe des personnes qui ont accès à cet univers.

Comme vous par exemple ?

C'est quelque chose de très cosmique et qui est relié à l'univers. Je crois qu'en quelque sorte nous sommes les peintres des couleurs et des formes.



Vous vous consacrez à la peinture, chose que peu de gens maîtrisent, et en plus, vous obtenez un réalisme très personnel qui n'est pas de l'hyper réalisme. Pouvez-vous m'en dire plus sur ce réalisme façon Cabellut ?

La partie physique ne compte pas pour moi. Ce qui me touche, c'est la partie philosophique, l'éthique, la sensibilité des personnages. Que cela ressemble ou pas, importe peu. Nous ne pouvons jamais peindre un portrait. Qu'est-ce qu'un portrait ? Les portraits n'existent pas. Les portraitistes ont toujours entrepris de s'approcher de la réalité. Et pourtant, un portrait est toujours quelque chose de mort alors que l'être humain est vivant. Nous ne pouvons pas imiter la vie. Nous pouvons simplement nous imaginer ce qui pourrait ressembler à la vie. C'est donc pour cela que je décline toujours les commandes de portraits, parce que ce que je vais peindre est déjà mort dès l'instant où je me mets à le peindre. Les gens sont très fêrus de portraits. Le portrait occupe une place très spéciale dans l'histoire en général et l'histoire de l'art en particulier parce qu'il nous faut inscrire d'où nous venons et qui nous sommes. Un portrait est une sorte de testament de nos ancêtres. Le portrait est cette peur de ne pas savoir qui nous sommes, de perdre le récit de ce que nous sommes. Qu'advierait-il si nous n'avions pas de miroirs reflétant nos propres visages ? Nous deviendrions anonymes. Notre visage serait le visage de celui que nous voyons et votre visage se transformerait dans mon miroir. L'être humain veut toujours se reconnaître. C'est la fonction du portrait dans l'histoire.



Vos œuvres représentent les oubliés et les marginaux auprès desquels vous avez vécu enfant, mais aussi de grands artistes, des gens célèbres... Que contient votre œuvre en réalité ?

Ma peinture les contient tous. Aucun ne manque. Je peins du plus noble au plus paysan, du plus sublime au plus grotesque, du plus mauvais au meilleur. L'art est la grande galerie des glaces. Il ne fait aucune distinction. Il tâche d'être le plus ample possible. Je m'intéresse à ce capitaliste enfermé dans ses chiffres et résultats qui feront qu'il sera heureux ou pas. À ce philosophe marginal, aigri ou en colère, parce que personne ne l'écoute. Et à cet humble agriculteur à qui il importe peu de paraître simple et limité alors que peut-être son univers est bien plus vaste que le nôtre. Je m'intéresse aussi aux gens qui s'engagent et luttent pour leurs idéaux, ceux qui nous permettent de rêver. Tous m'intéressent : depuis le plus sympathique et aimant jusqu'au déséquilibré.

Vincent Van Gogh disait que pour créer un style il fallait faire de nombreux portraits, copier beaucoup, étudier beaucoup, voir beaucoup, lire beaucoup. Dans votre œuvre transparaît l'histoire de l'art mais aussi toute la technique picturale.

Il faut absolument connaître la technique. Vous ne savez pas à quel point peindre est difficile. Il faut tellement d'heures... Cela fait quarante ans que je peins des nez, des yeux... Je pourrais peindre même en fermant les yeux. Je peux voir quelque chose dans un endroit et le mettre dans une toile, sans même regarder. Mais ce sont des heures et des heures d'atelier, de répétition... Une répétition qui paraît éternelle. Une répétition qui ne reçoit ni applaudissement ni reconnaissance. Ainsi chaque jour, il faut effacer et recommencer, effacer et recommencer, effacer et recommencer. Pour cela il faut de la patience et de l'humilité parce que si vous pensez que vous êtes en train de créer quelque chose « d'artistique », s'est terminé, là vous êtes dans la prétention. Le savoir est très humble. Ce qui est très important aussi c'est le fait de connaître les matières. C'est là que vous pouvez commencer à voler. Je me revois lutter pour comprendre le mouvement du muscle de la bouche qui est indispensable pour qu'un tableau soit marquant. Et pourtant, j'avais étudié tous les peintres, mais je ne comprenais pas. Mes bouches étaient rigides parce que je n'arrivais ni à la chaire ni au muscle. Je me rappelle quand nous sommes allés voir une exposition de Holbein à la Mauritshuis ici à La Haye. Je me suis plantée devant un tableau et là j'ai trouvé. Je suis rentrée chez moi et j'ai compris ce qu'était la bouche, après toutes ces années sans avoir su comment dessiner ce trait qui

donne un souffle à une bouche. C'est mon grand maître. C'est à lui que je dois la bouche. À Velázquez, je dois les vêtements et la façon de mettre les couleurs. Nous avons besoin de nous appuyer sur cet effort collectif de l'histoire de l'art. Rien n'arrive subitement, à personne. Tout n'est que combinaisons et pléiades de rencontres. Ce sont des manières différentes d'adapter ce qui est là depuis tant d'années. C'est comme une pierre ; une pierre ne se fait pas en deux jours. Dès que vous voyez une pierre vous constatez que sa formation remonte à des siècles et des siècles. Il en va de même pour l'art. L'art est l'aïeule du monde.

Vous avez étudié à l'académie Rietveld d'Amsterdam, une des plus prestigieuses écoles d'Europe et je comprends pourquoi vous êtes ici. Qu'est-ce qui vous attire le plus ?

Frans Hals, Rembrandt... Ils travaillaient avec la lumière. Quand j'étais adolescente et que je voyais ces toiles, je percevais de l'humidité dans les tableaux, dans l'air. Je me demandais mais comment est-ce possible de faire quelque chose de si magique. Aujourd'hui, je vais à vélo ou en voiture, je m'arrête et je les observe en silence. Le paysage céleste qu'il y a dans ce pays n'existe pas en Espagne. C'est la lumière, c'est le soleil qui délimite tout. Tout est entouré d'eau. C'est impressionnant. Parfois je ne peux même pas le croire. C'est une telle source d'inspiration. Les verts sont incroyables. Comme vous le savez, la couleur que l'être humain voit le mieux c'est le vert. Nous voyons toutes les tonalités du vert pour survivre. Les tonalités de vert qui existent dans ce pays sont prodigieuses : verts avec du jaune, verts avec du noir, verts avec du violet, verts avec du bleu, verts avec du doré, verts avec du rouge... C'est une partie de l'Europe où la lumière et le climat artistique sont très intéressants. Ici l'art a toujours été porté aux nues. Les gens sont habitués à vivre avec l'art et à être avec lui.

Je suppose qu'il est très difficile d'être à la fois à l'intérieur et à l'extérieur, mais que voyez-vous quand vous regardez votre tableau ?

Je ne le vois pas. C'est comme si vous me demandiez : « Que ressentez-vous quand vous respirez ? Je suis intégrée dans lui. Vous connaissez ce philosophe qui dit que quand on est très impliqué et très concentré dans quelque chose, toute l'âme se transforme dans ce qu'on est en train de ressentir ou de faire. Vous êtes à l'intérieur de cette matière. C'est ce que je fais. Je m'implique tellement dans ce que je suis en train de faire que j'en fais partie. Je ne le vois pas. Il est comme moi. Je suis moi et en même temps tout l'univers. Je le regarde et cela me plaît.



Vous aimez tout ce que vous voyez ?

Pas toujours, mais je respecte. Parce que je ne peins pas seulement pour moi, mais pour tous les types de regard. Des choses me déplaisent, quand bien même je considère qu'elles peuvent aussi receler quelque chose d'intéressant. Parce que ces abîmes nous appartiennent aussi, et que ces sensations sont aussi les nôtres. Ce sera une part de moi qui me touche et que je veux laisser ainsi parce qu'elle s'impose au-delà de ma volonté et mon désir.

Pensez-vous que l'art ait un avenir ?

L'art est devenu aujourd'hui synonyme de pauvreté comme de richesse. La classe moyenne n'a plus accès à l'art. Ce qui est terrible, car si elle en est exclue, ce sont alors les extrêmes qui y apparaissent. Parfois je pense que l'art est une constante humaine et ne pourra jamais disparaître parce que c'est un élément très puissant, une expression nécessaire. Platon disait que « la beauté est l'amour rendu visible ». L'art a nécessairement un avenir.

Votre œuvre s'étoffe depuis des racines invisibles qui semblent relier les tableaux entre eux. Travaillez-vous avec des concepts ?

Toujours. À vrai dire, je suis une artiste très conceptuelle. Il y a le concept et la raison. Je réalise d'abord une part du travail que l'on peut qualifier de littéraire et philosophique. Il faut ensuite donner de la matière au concept. Je suis une artiste « à la palette vaste » comme on dit en France.

En regardant attentivement les tableaux qui sont ici dans votre atelier, je ne vois que des plis de la peau. « Ce qu'il y a de plus profond en l'homme, c'est la peau » selon Paul Valéry.

Un critique d'art, Antón Castro, rapproche mon travail de la pensée de Paul Valéry. Selon moi la peau peut lire la condition humaine. On peut y voir le bonheur, l'angoisse, la souffrance... Dans la peau, on peut voir si la personne était heureuse ou pas. Si elle souffre ou pas. On y lit tout. Dans certains de mes tableaux, la peau est tellement cassée que mes personnages savent qu'ils sont brisés de l'intérieur. Et pourtant ces fissures de la peau sont si belles ! Bien regarder la peau est essentiel pour moi. Il y a une idée répandue selon laquelle les yeux sont les fenêtres de l'âme. Mais ces fenêtres sont en réalité multiples, il y a des passages, des salles, des couloirs... Tout ce qui est profond se trouve dans la peau.

Selon Nietzsche, nous avons l'art pour ne pas mourir de la vérité. L'art a-t-il une fonction ?

Il a une fonction vitale. Imaginez un monde sans art. Il serait horrible et angoissant. L'art apaise, apprivoise, stimule, vous renverse, vous protège, vous ressuscite, l'art est essentiel, c'est l'origine de l'humain. L'être humain sans imagination est animal. Nous sommes capables d'imaginer, de réaliser et de recréer. L'art surpasse la politique, les valeurs économiques, les statistiques, la cote des artistes. Ça ce n'est pas de l'art, c'est du marketing. L'art a toujours été l'ami et l'ennemi de tout cela. L'art est l'arme la plus puissante contre tout. En ce moment je prépare une exposition pour Paris intitulée « L'armée des poètes ». La poésie est une armée forte et puissante crainte des puissants car elle se manifeste au théâtre, dans la peinture, dans la musique, dans des activités qui réveillent chez les gens une émotion pour laquelle on se lève, on manifeste et rêve. Les gens résistent et ne se laissent pas abattre. Ils exigent leurs droits. C'est ce que fait l'art avec les gens.



INTERVIEW WITH LITA CABELLUT

INVENTING A NEW KIND OF BEAUTY

Belén Quejigo

*"In the past, governments were guided by philosophers and artists.
I am convinced that the basis of love, peace and empathy lies in beauty."*

Simone Weil says that "the desire for light produces light". What does light mean for you in painting?

Light is a reflection of the dream of what we imagine. Light goes on offering us a variety of prisms which our brain then continues to shape and create. Light allows us to imagine what there is. For me, light is no more than prisms reflecting we must then complete the image.

If there is light, by necessity there is darkness.

They go together. They are inseparable and indispensable to painting. Without them there is no volume. There would be no painting, no shades of colour. Imagine Velázquez, the master of light, when all of a sudden he brings life to the pleat of a dress for example. There is nothing there but paint, but the entire volume of folded cloth is perceptible. This is what light does: it gives shape to what we know and also lets us sense the things that are not there. We live our lives seeing - contrast gives us these beautiful experiences.

There is a whole psychology of colour in your work. What can it be attributed to?

For me, colours are like an orchestra. Sometimes there is a soloist but all colours are important because they each have a role. In reality a colour does not exist, it is always a reflection of many colours. Again we can talk about the imaginary prism because it does not really exist. It is like black, it is not a colour. If I paint a picture with a black background, or a picture in which there are patches of black, I would never just use black. It is always black with five or six colours. Each colour absorbs light in one way; some reject it and others put it to one side, others absorb it superficially, some drink it in and others leave it floating, and that is what colours keep on offering. Painting is simply a means by which material form is given to something of cosmic proportions, something which is highly abstract and which we cannot intuitively sense. There are people for whom such a universe is accessible.

You?

It is something with a much greater cosmic dimension and it connects with the universe. I think painters are something like this with colours and shapes.

You dedicate yourself to painting which is something very few people have mastered and furthermore you achieve a realism that is very personal because it is not hyper-realism. Can you explain a little more about the 'Cabellut' style of realism?

For me, the physical element is not important. What moves me is the philosophical and the ethical element; the sensitivity of the character - whether it is a likeness or not does not particularly interest me. We can never truly paint a portrait. What is a portrait after all? Portraits do not really exist. Portrait painters have always taken an interest in reality. But a portrait is always something which is dead and the human being is alive. We cannot imitate life. We can only imagine what could resemble life. So when people ask me to do a portrait, I always say "no", because what I'm going to paint has already died at the moment I paint it. People are very determined about having a portrait done. Portraits have a very special place in history and in the history of art because we have the need to remember where we came from and who we are. Each portrait bears a kind of witness to these ancestors. Each portrait represents the fear of not knowing who we are. We are very afraid of losing the story of who we are. Imagine if there were no mirrors, what would happen? What would happen if there were no reflection in which we could see our own faces? We would become anonymous. Our face would be the face of the person we are looking at and your face would become my mirror. The human being always wants to be recognised. This is the role of the portrait in history.



I see in your work those who have been forgotten and marginalised and whom you lived with for so many years but I also see great artists, famous people... Who is actually there in your work?

Everyone. Without exception. We paint ourselves from the noblest to the humblest, from the most sublime to the most grotesque, from the worst to the best. Art is a great hall of mirrors. There are no distinctions. I try to be as comprehensive as possible. I'm also interested in the capitalist imprisoned by his numbers and his conditions in which happiness can or cannot exist. I'm also interested in the marginalised philosopher who is bitter or angry because no one listens to him. Also the humble peasant because he no longer cares whether in the eyes of others he seems simple-minded and of limited intelligence but perhaps his world is much bigger than our own. I'm also interested in people who are committed and fight for their ideals, those who never cease to dream. I am interested in everyone from the most open-hearted and loving to the most disturbed or tormented.



Van Gogh said that in order to create a style it was essential to do many portraits, copy a lot from others, study a lot, see a lot, read a lot. I see in your work a command of the history of art but also a mastery of all the techniques of painting.

Knowing the technique is essential. You don't know how difficult it is to paint. It takes such a long time... I've spent forty years painting noses, eyes... I can paint even with my eyes closed. I can see something somewhere and put it onto canvas without even looking. But there is so many hours of work; of eternal repetition. Repetition that is not applauded nor recognised, and so everyday, erasing and starting, erasing and starting, erasing and starting. To do this requires patience and humility because when you think that you are creating something like 'Art', it's over, it becomes an arrogant gesture. Wisdom is very humble. I also think the fact of knowing the materials is very important. It is from here that you can start to fly. I remember that I was struggling to understand the muscle movement of the mouth which it is essential to accentuate in a picture. Although, I had been studying every painter, could not understand it. My mouths were rigid because I couldn't get to the flesh and muscle. I remember that we went to an exhibition of Hans Holbein paintings here in the Mauritshuis in The Hague. I stood in front of a picture and then realised. I went home and I understood what the mouth was after many years without having succeeded in making the strokes that give it breath. He was a great teacher. To him I owe my mouths. To Velázquez I owe clothing and a way to create different shades. We need to be supported in this collective effort which is the 'History of Art'. No one suddenly has an idea. Everything consists of combinations and constellations of encounters. They are different ways of setting in its place what was there many years before. It's like a stone; stone isn't made in three days. When you find a stone you can prove it was formed many centuries ago. And so it is with art. Art is the old woman of the world.

You study at the Rietveld in Amsterdam, one of the most prestigious schools in Europe, and I understand why you're still here. What most attracts you to it?

Frans Hals, Rembrandt... They worked with light. When I was young and saw those canvases, I saw moistness in the pictures, in the air. I wondered how it was possible to work such magic. Now I travel through these landscapes by bike or by car, I stop and look at them closely in silence. The celestial landscape in these countries does not exist in Spain. It's the light, the sun which breaks everything up. Everything is surrounded by water. It's impressive. Sometimes I can't believe it. It's so inspiring. The greens are incredible. As you know, the colour the human being sees best is green. We see all the shades of green in order to survive. The shades of green in this country are enormous: green with yellow, green with black, green with violet, green with blue, green with gold, green with red... It's a part of Europe where light and the artistic environment are very interesting. Here art has been much appreciated. The people are used to living and being with art.

I suppose that it is very difficult to identify an inside and an outside, but what do you see when you look at your work?

With that question, it is as if I'm being asked "What do you feel when you breathe?" I'm fully engaged in it. You'll know of that philosopher who says that when you are really engaged and really involved with something, your very soul turns into what you are feeling or doing. You are right at the heart of the matter. That's what I do. I get so deeply into what I'm doing that I'm part of it. I don't see it. It's me. I am me and the whole universe at the same time. I look at it and I like it.

Do you like everything you see?

Not always. But I respect it. Because I don't paint only for myself. I paint for everyone. For everyone and for every kind of eye. There are things that I dislike, but I believe that therein lies something interesting. Because those depths are also part of us. There are feelings that are also mine. A part of me will be affected and I have to let it be because it imposes itself and it is stronger than my will and my wishes.

And do you think that there is a future in art?

Art has now become synonymous with poverty or wealth. Art has removed itself from the middle classes. This is awful because if art disappears from the middle classes, extremism makes an appearance. However, I sometimes think that it is a constant in human life and it can never disappear because it is a most powerful fundamental, because it is a necessary means of expression. Plato always said "Beauty is love made visible". It obviously has a future.

Looking at your works I can see that there are unidentified common roots they share, do you work with concepts?

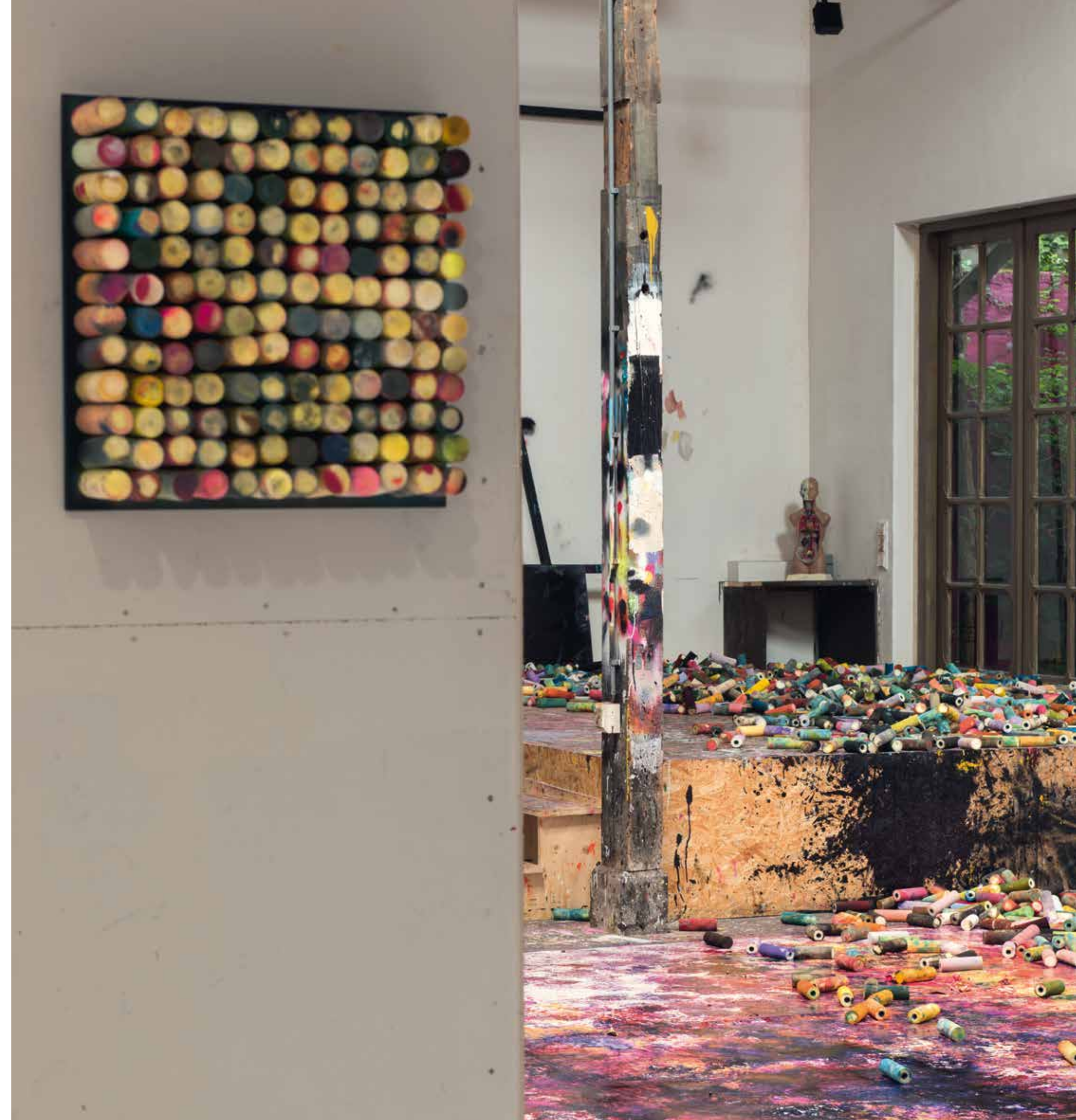
I always work with concepts. In fact I am a very conceptual artist. Firstly, there is the concept and the reason. Based on this, I do that part of the work that we could call the literary and philosophical part. Then secondly comes the part where substance has to be given to the concept. I am a 'broad field' artist as they say in France.

I look again and again the pictures here in your studio, and all I see are folds of skin. Paul Valéry said that depth is in the skin.

There was an art critic, Anton Castro, who says that I have a lot to do with Valéry. I've always said that it is in the skin that you can read the human condition. In it you can see happiness, distress...Whether you're a happy person or not can be seen in the skin. Whether you're suffering or not. You can see everything there. In some of my paintings the skin is as cracked as my characters. I know they are broken inside. Nevertheless, the cracks in their skin are so beautiful. Looking closely at the skin is one of my aims. There is a widely held idea that the eyes are the window to the soul. But the eyes are not the only window to the soul. We have many more and besides windows there are passageways, rooms, corridors.... Everything that is deep is in the skin.

Nietzsche said that we have art in order not to die of the truth. For you, does art have a role?

It has a vital role. Imagine a world without art. It would be horrible. It would be a distressing world. Art softens, tames, sharpens, turns you inside out, protects you, revitalises you, art is essential, it is the human being's starting point. The human being without imagination is no different from an animal. We are capable of imagining, achieving and giving pleasure. Art is above politics, economic values, statistics, whether you are the most sought-after person or not. That's not art, that's marketing. Art has always been a friend and an enemy of all that. Art is the most powerful weapon against everything. I am now getting an exhibition ready in Paris which is called 'The Army of Poetry'. There is in poetry a strong and powerful army which those in power greatly fear because it manifests itself in the theatre, in painting, in music, in activities that awaken in people the energy to rise up, express themselves, and dream dreams. People resist and will not be put aside. They demand their rights. That's what art does for people.



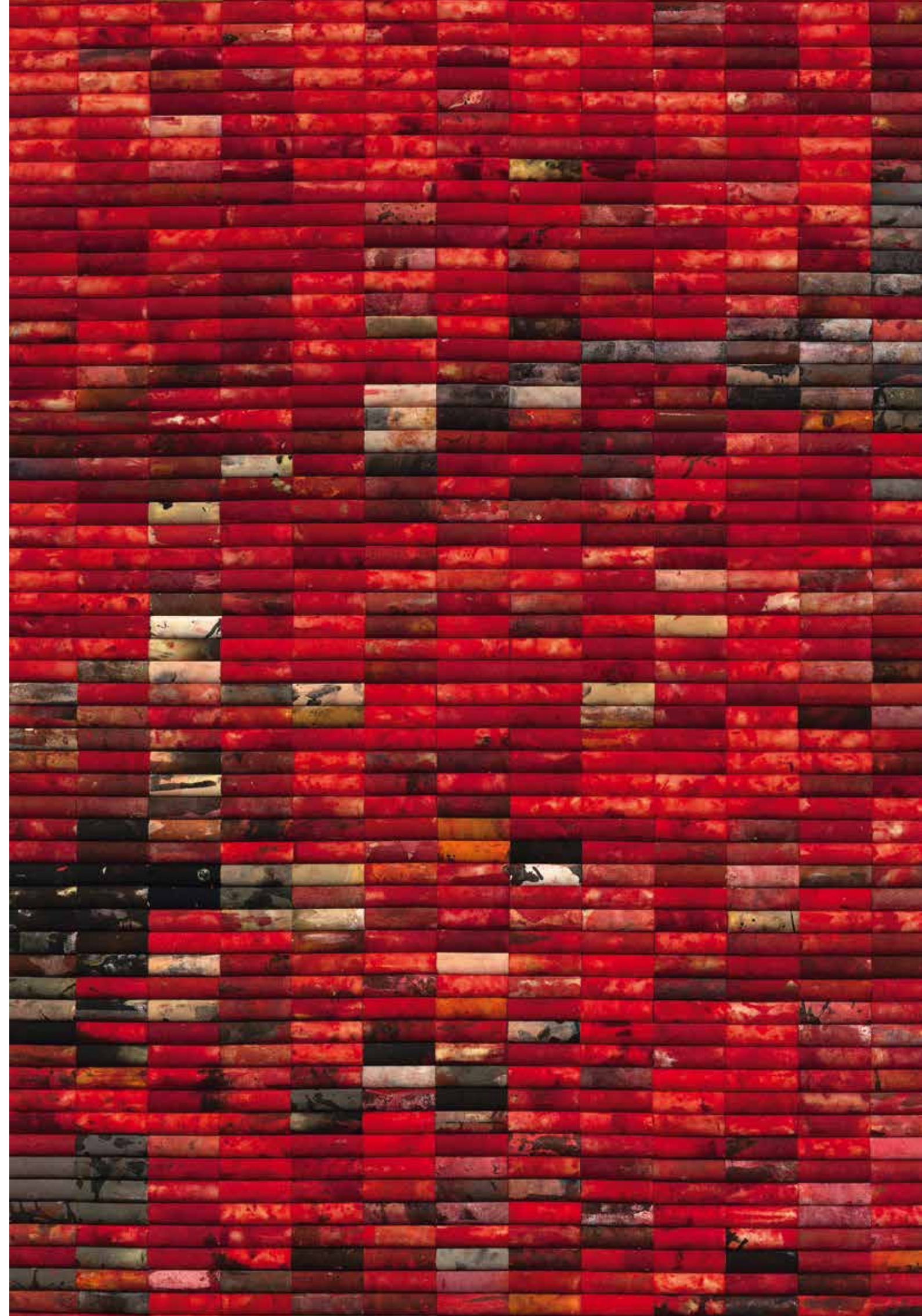




NOELLE, 2017
Mixed media on canvas
250 x 200 cm - 98.4 x 78.7 in.



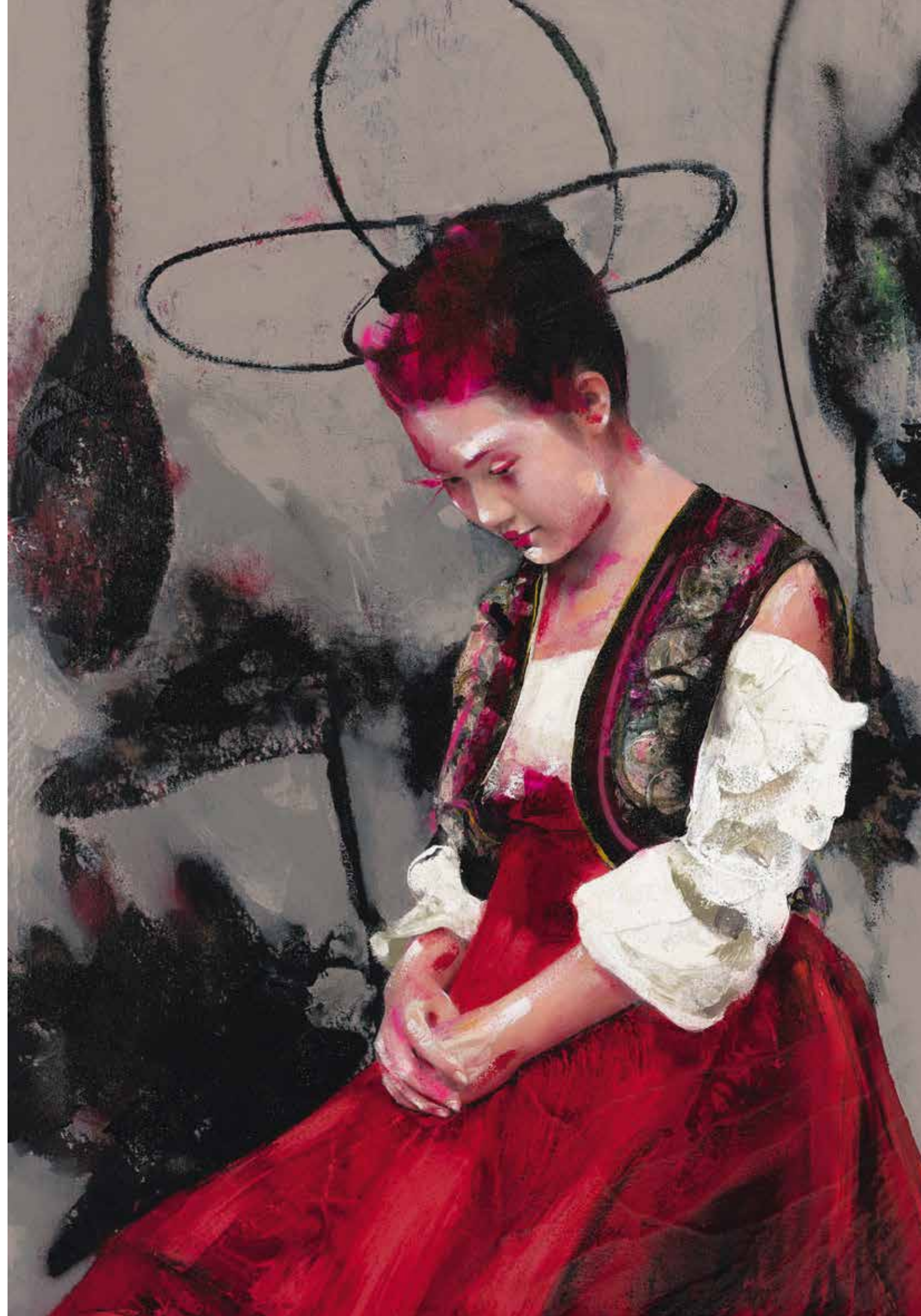
DARGAN, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.



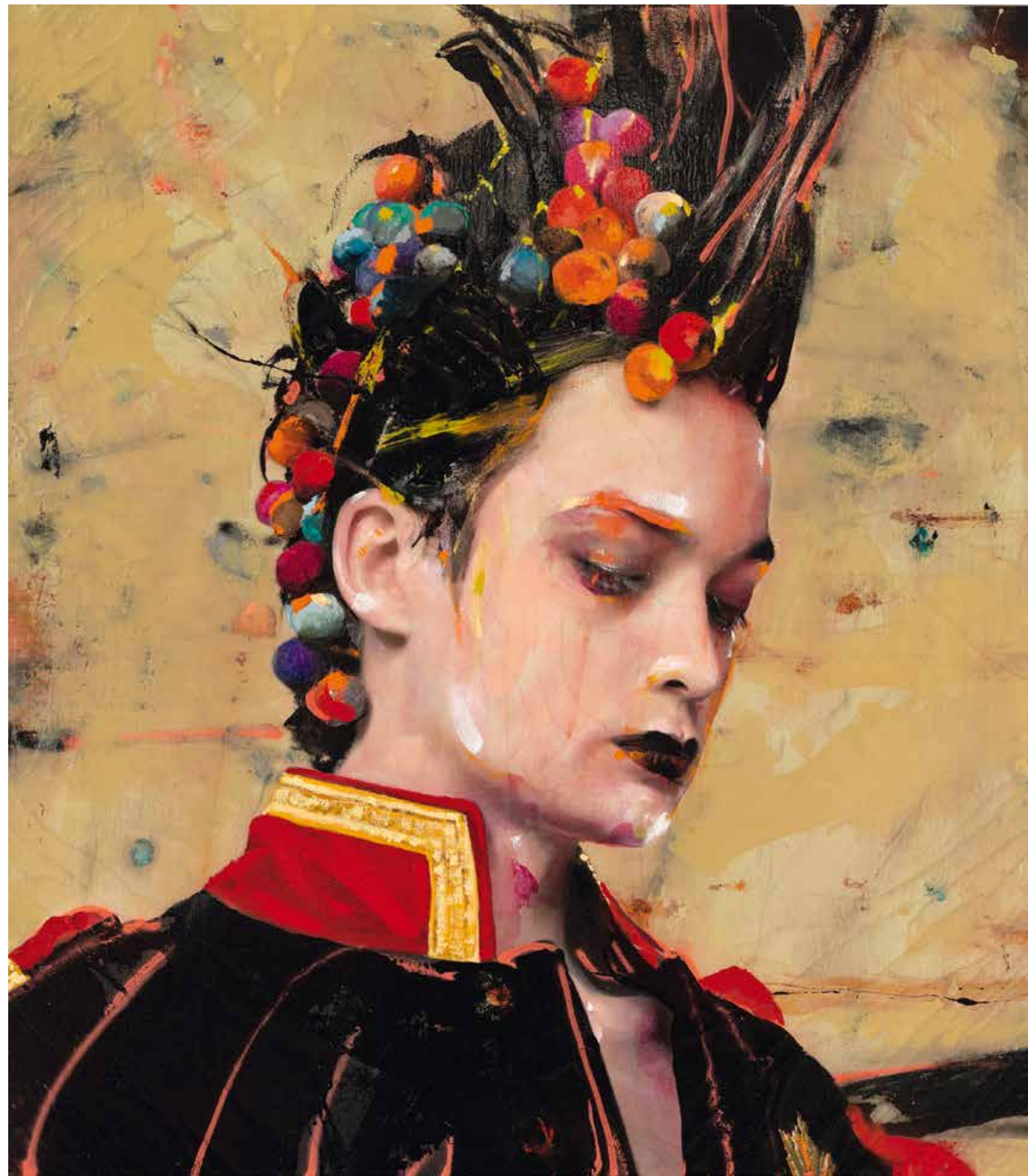
BETWEEN YOU AND ME, 2017
Mixed media on panel
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.



PHILIPPE, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.



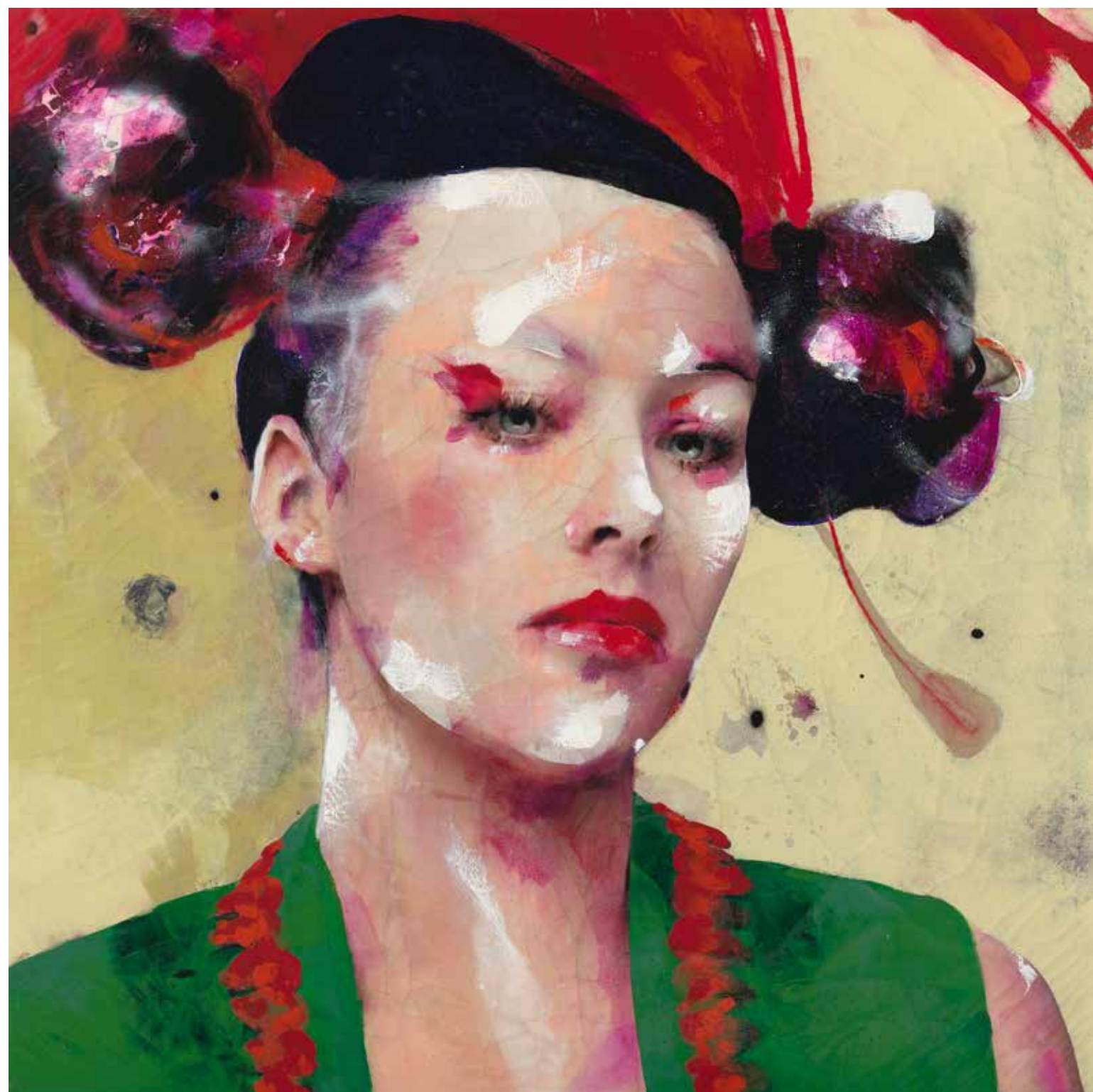
JEANNE, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.



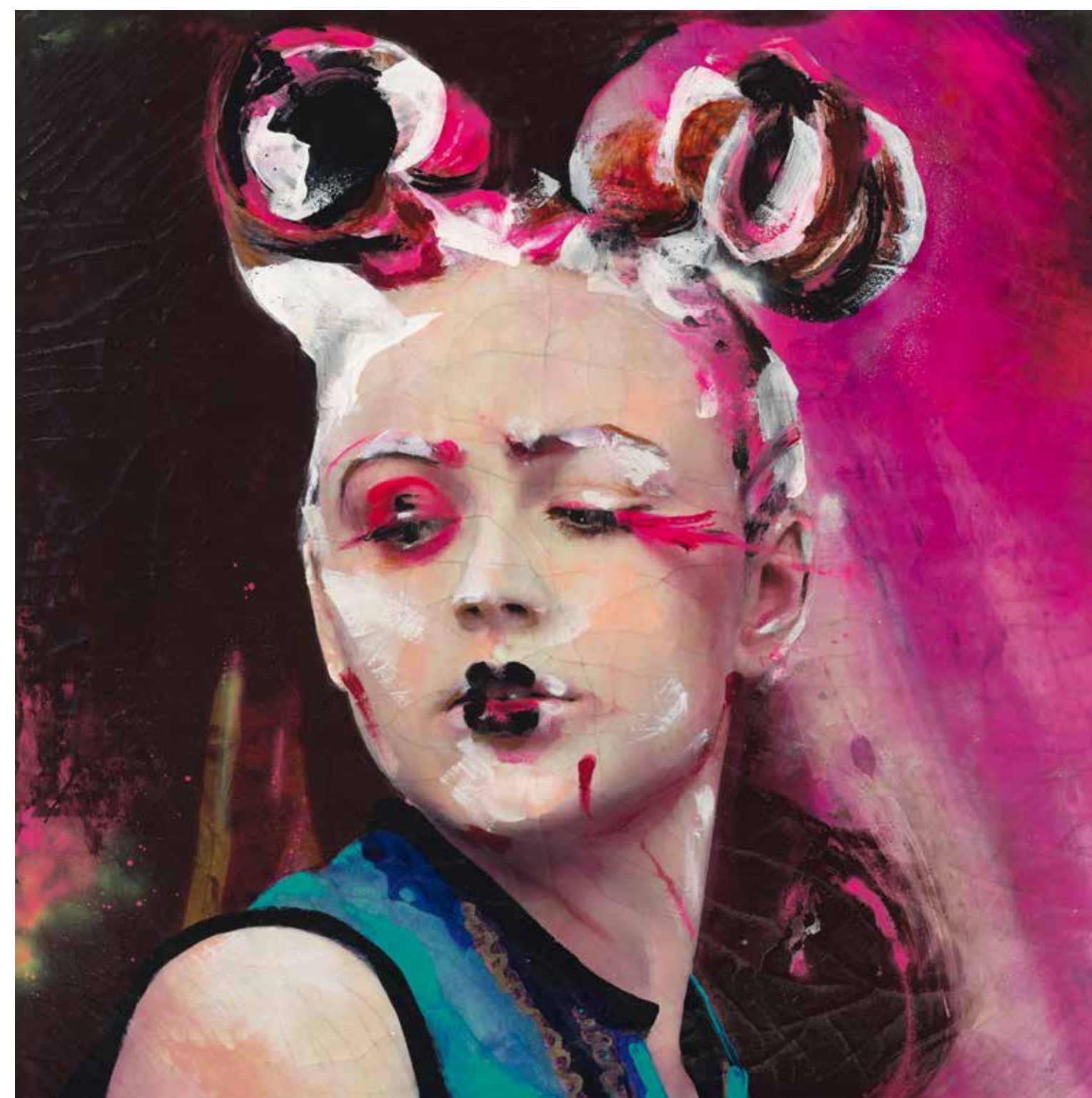
BERNARD, 2017
Mixed media on canvas
230 x 200 cm - 90.5 x 78.7 in.



ROBERT, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.



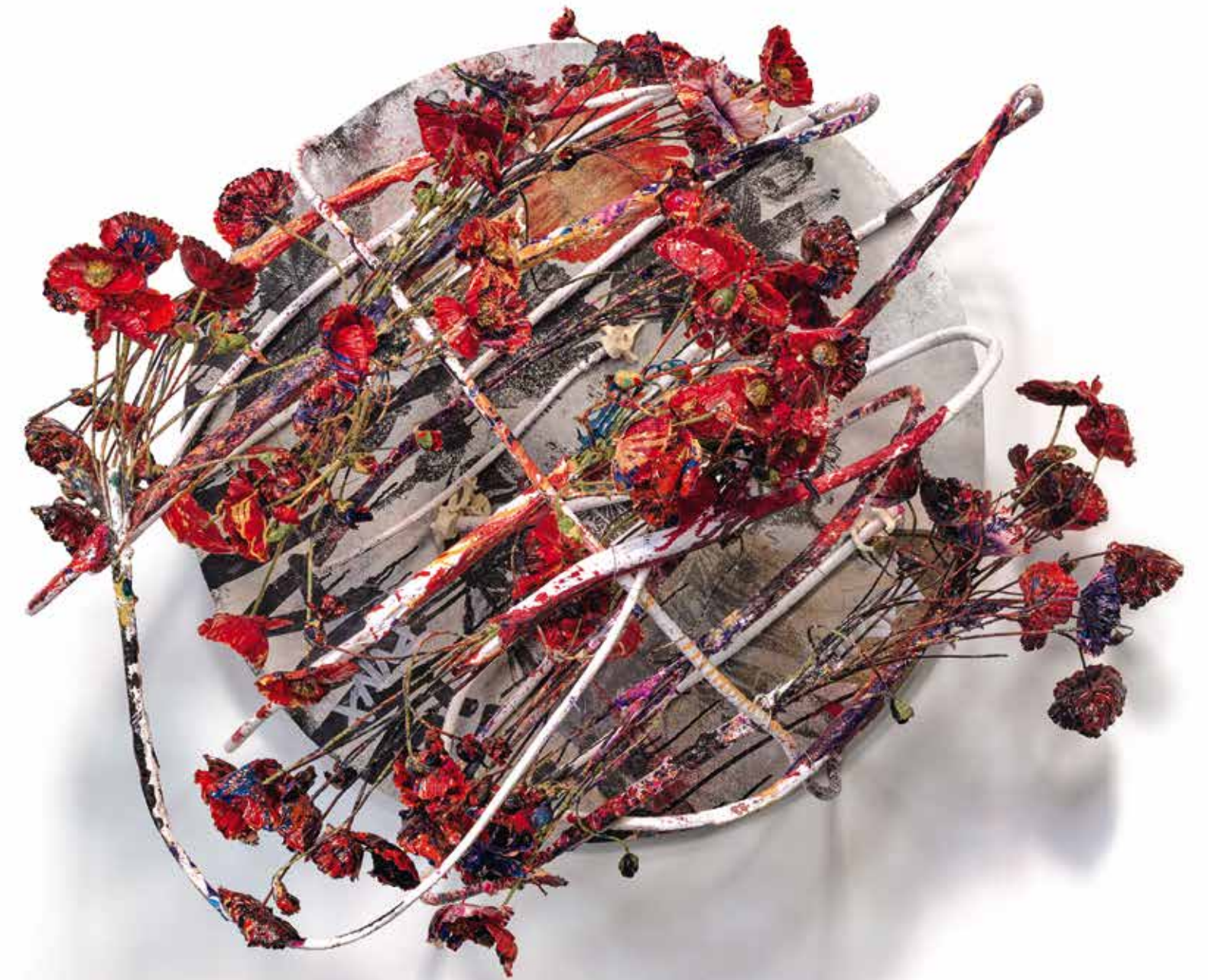
BEATRICE, 2017
Mixed media on canvas
150 x 150 cm - 59 x 59 in.



MIGNON, 2017
Mixed media on canvas
150 x 150 cm - 59 x 59 in.



BERNARD, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.

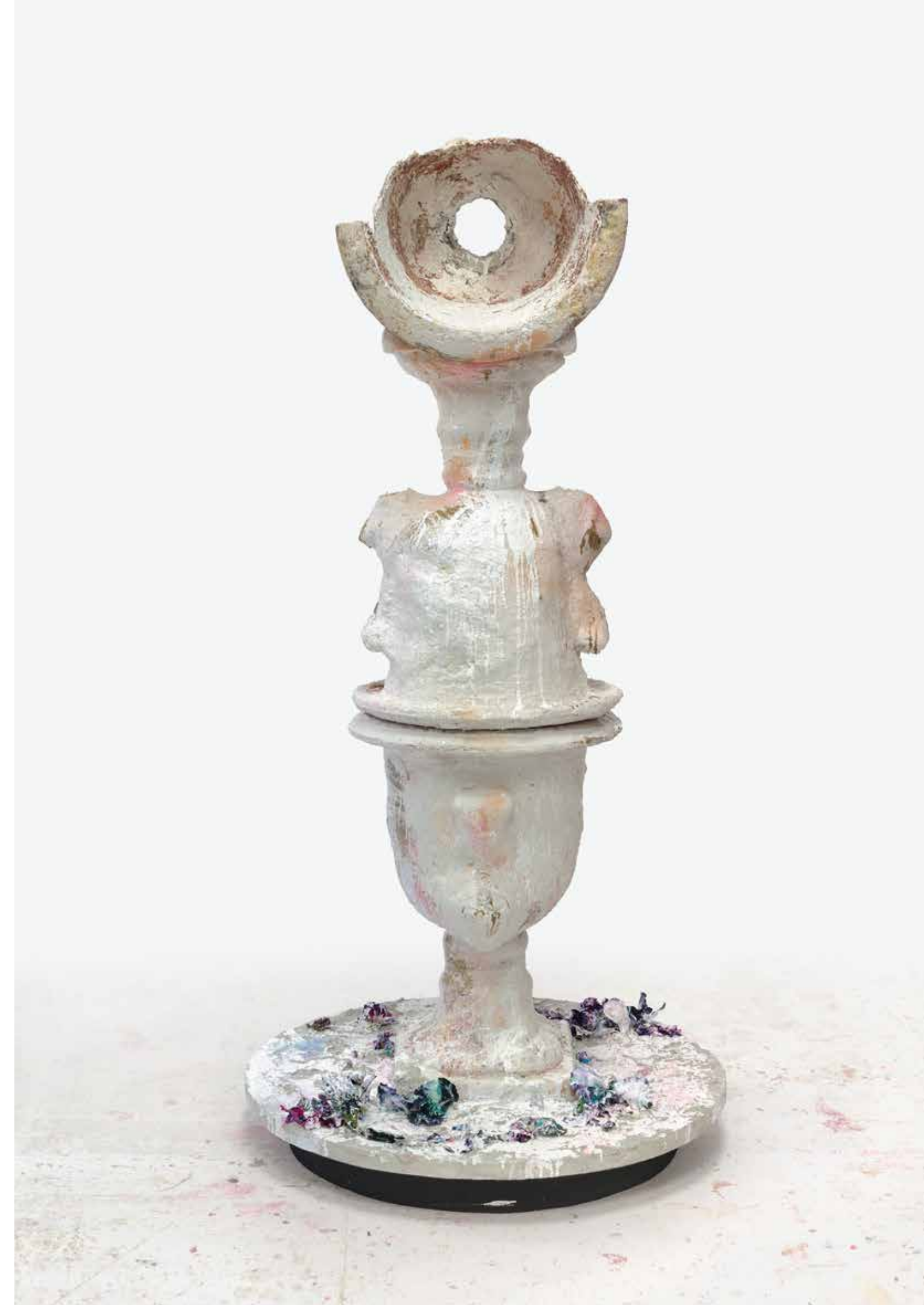


THE CENTER OF LOVE, 2017
Mixed media, flower installation on panel
140 x 90 x 140 cm - 55 x 35.4 x 55 in.

GUARDIAN OF POETRY 1, 2017
Mixed media installation
200 x 100 x 100 cm
78.7 x 39.4 x 39.4 in.



GUARDIAN OF POETRY 2, 2017
Mixed media installation
210 x 100 x 100 cm
82.6 x 39.4 x 39.4 in.



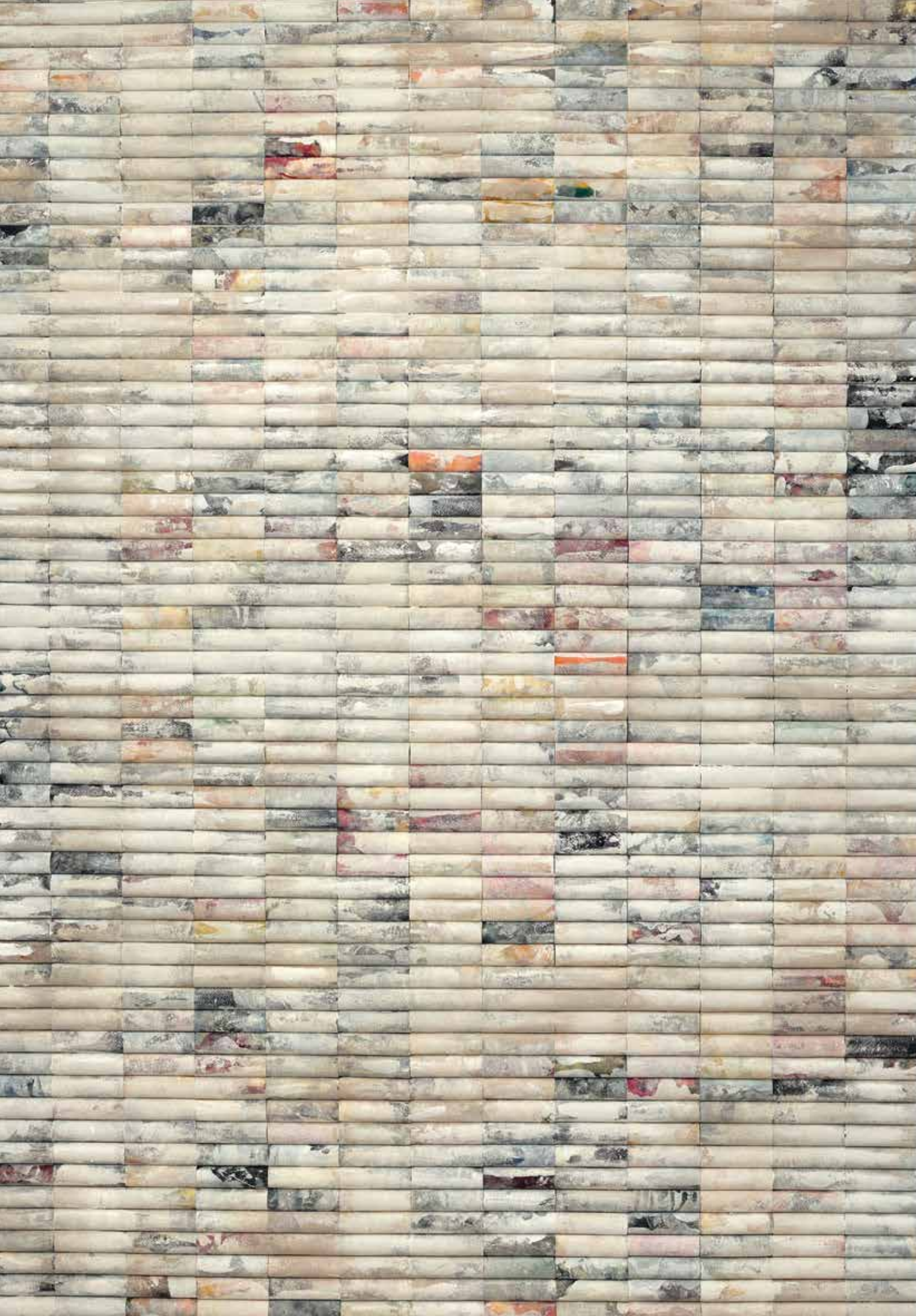


PIERRE, 2017
Mixed media on canvas
150 x 150 cm - 59 x 59 in.

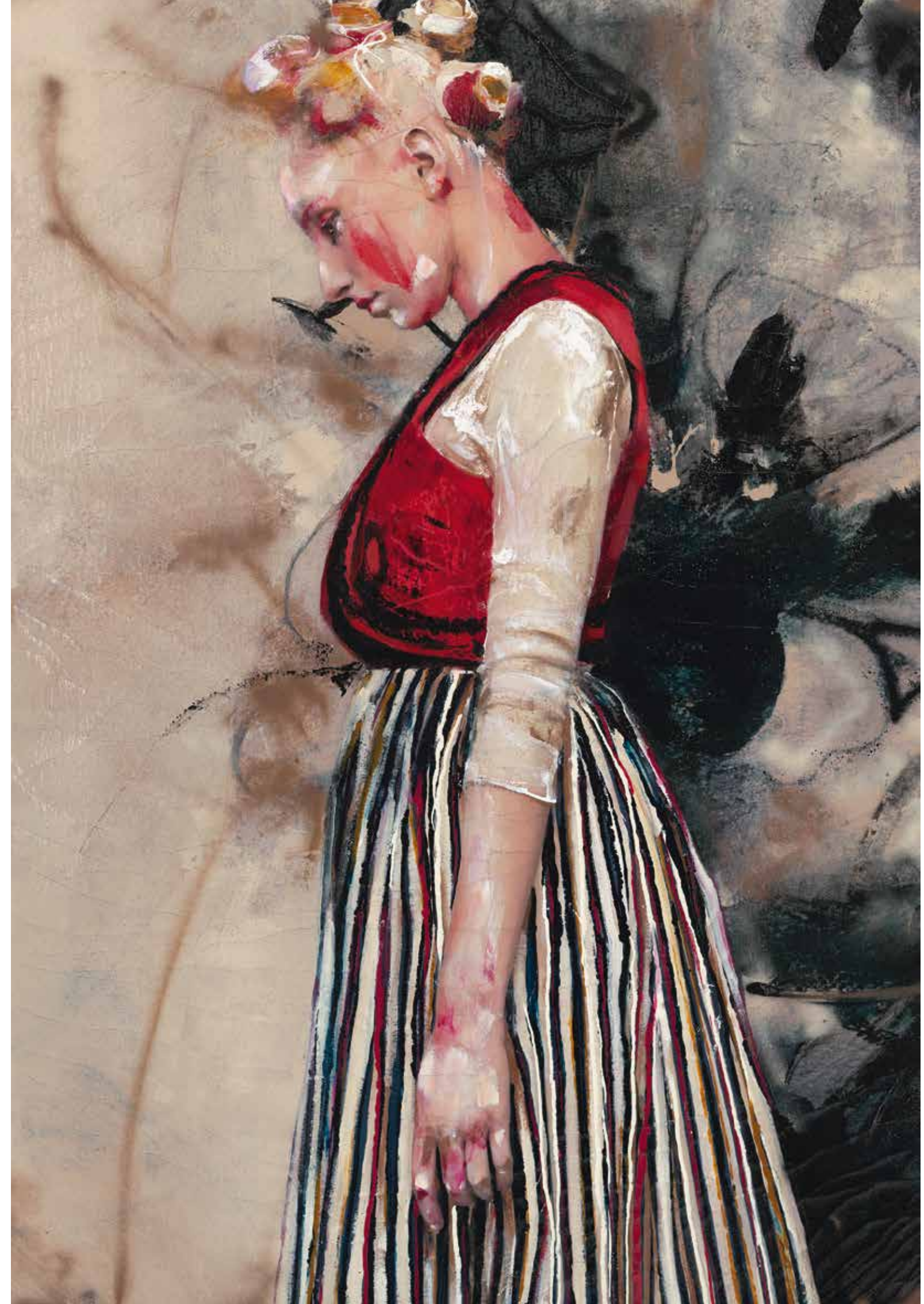


LABYRINTH OF THOUGHTS, 2017
Mixed media on panel
150 x 150 cm - 59 x 59 in.



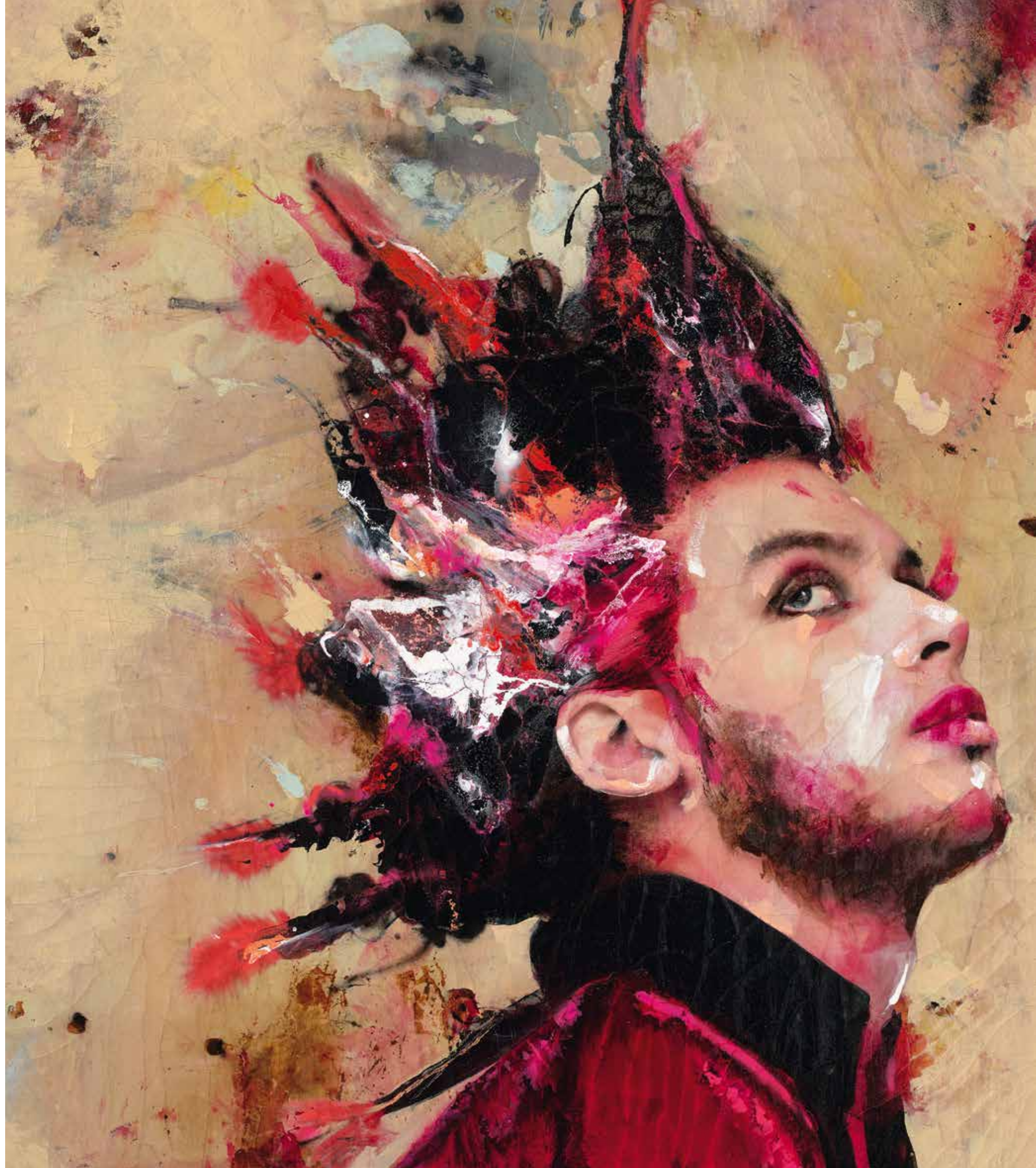


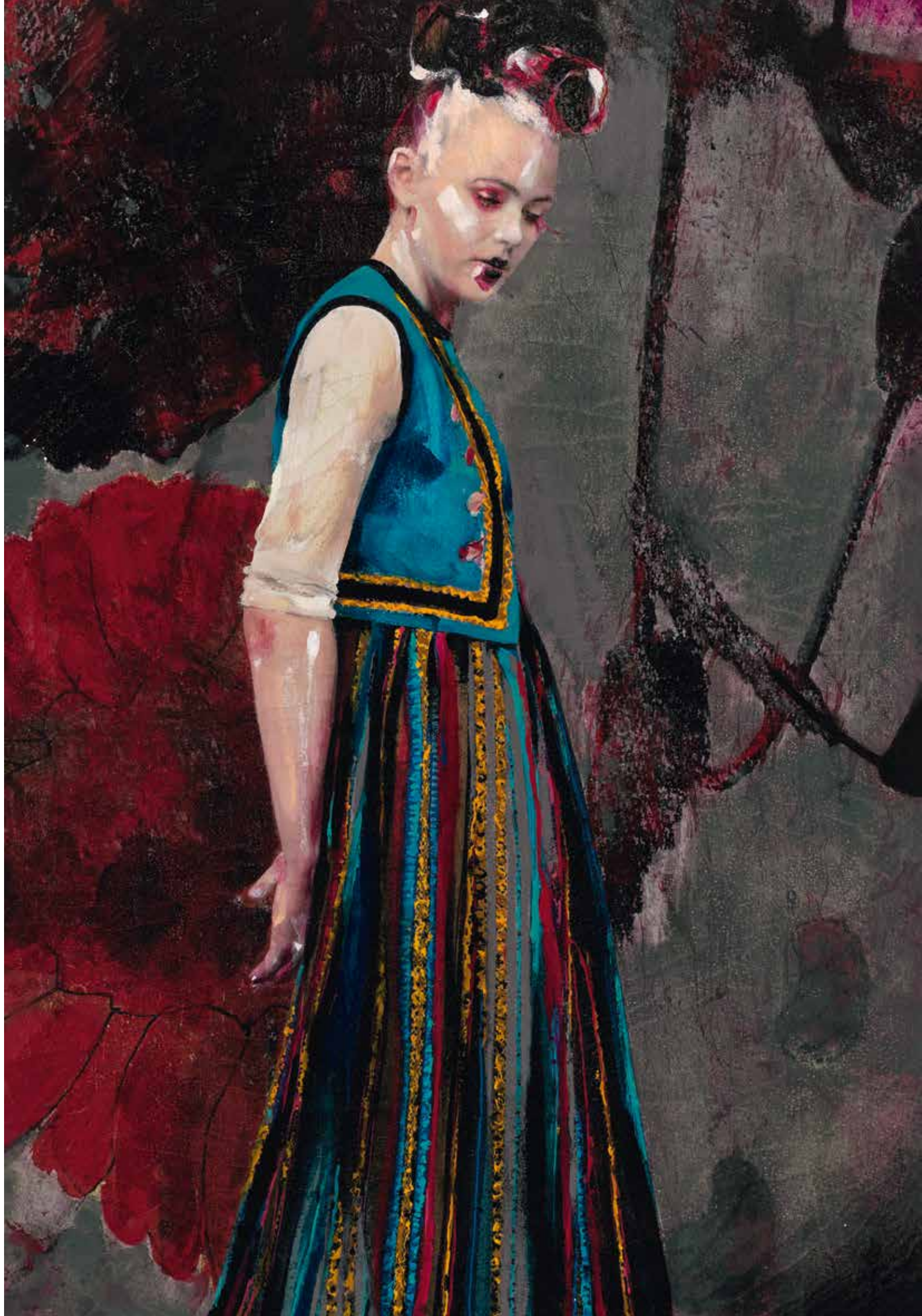
I ALMOST FOUND YOU, 2017
Mixed media on panel
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.



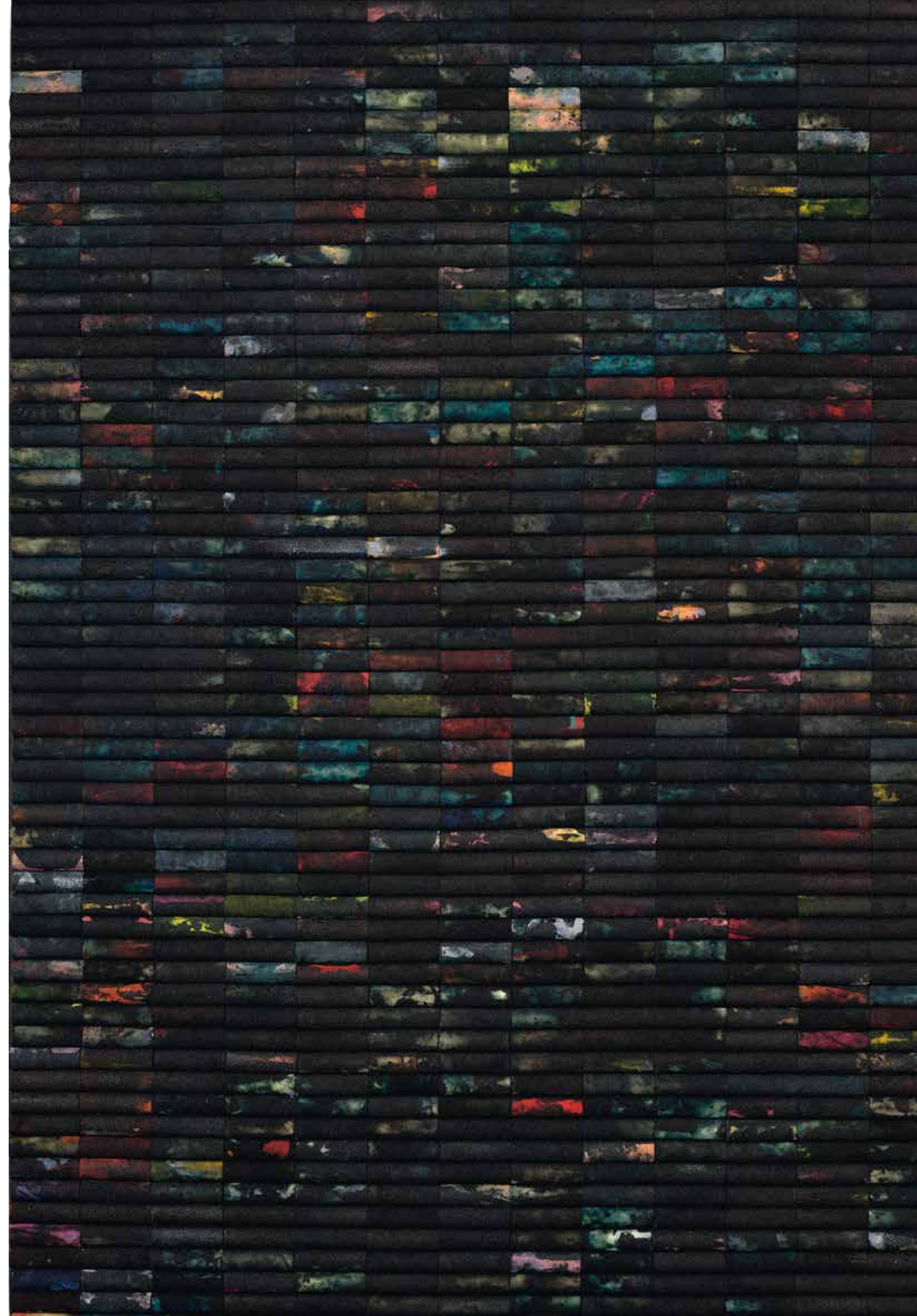
ELISA, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.

PHILIPPE, 2017
Mixed media on canvas
230 x 200 cm - 90.5 x 78.7 in.





SOPHIE, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.



THE NIGHT, 2017
Mixed media on panel
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.



EYE OF TIME 1, 2017
Mixed media flower installation on panel
100 x 80 x 80 cm - 39.4 x 31.5 x 31.5 in.



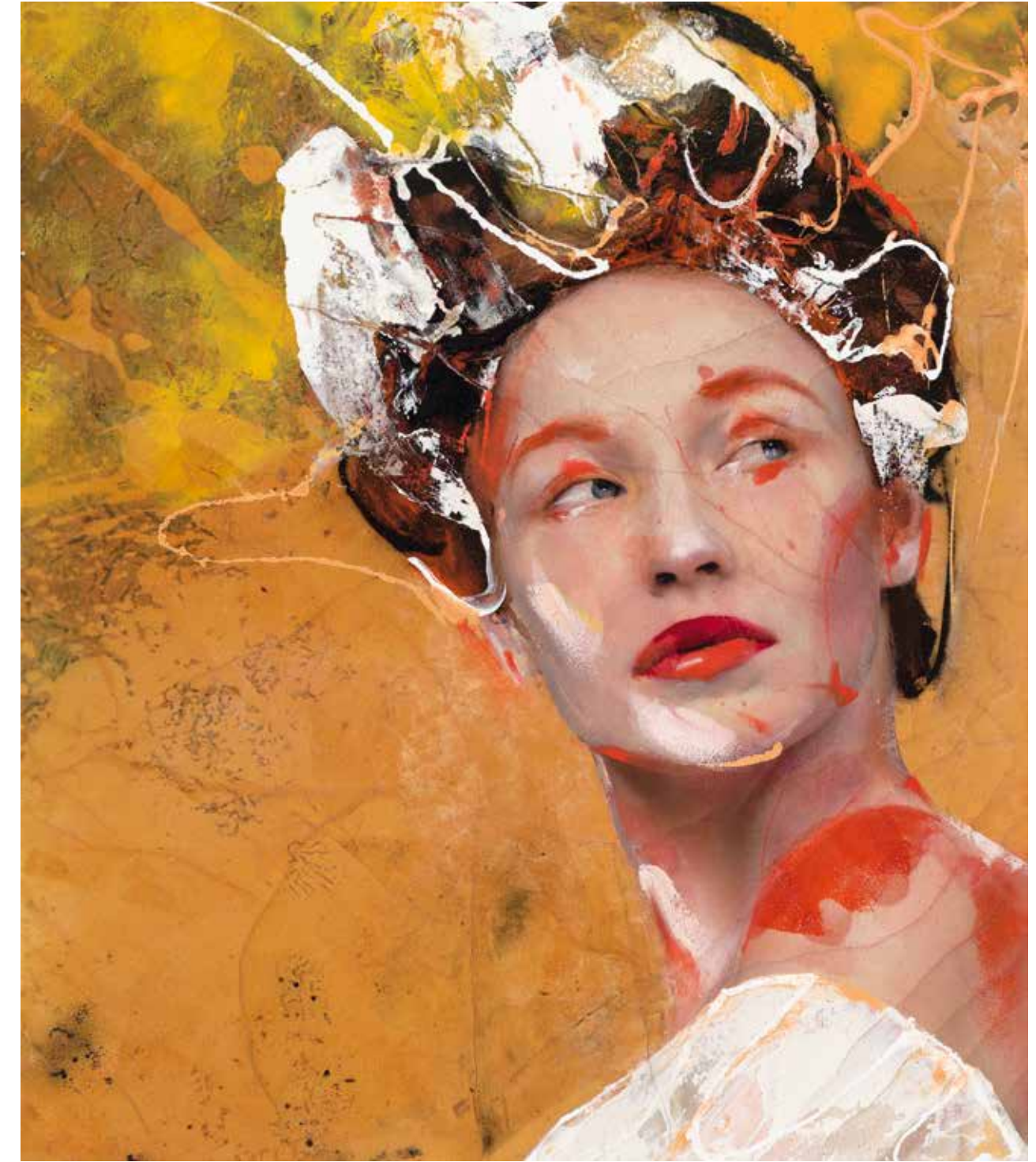
THE BIRTH OF VENUS, 2017
Mixed media flower installation
170 x 100 x 100 cm - 66.9 x 39.4 x 39.4 in.



CLAUDE, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.



ARAMIS 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.



JULY, 2017
Mixed media on panel
115 x 100 cm - 45.3 x 39.4 in.





EYE OF TIME 2, 2017
Mixed media flower installation on panel
100 x 80 x 80 cm
39.4 x 31.4 x 31.4 in.



DARGAN, 2017
Mixed media on canvas
250 x 200 cm
98.4 x 78.7 in.

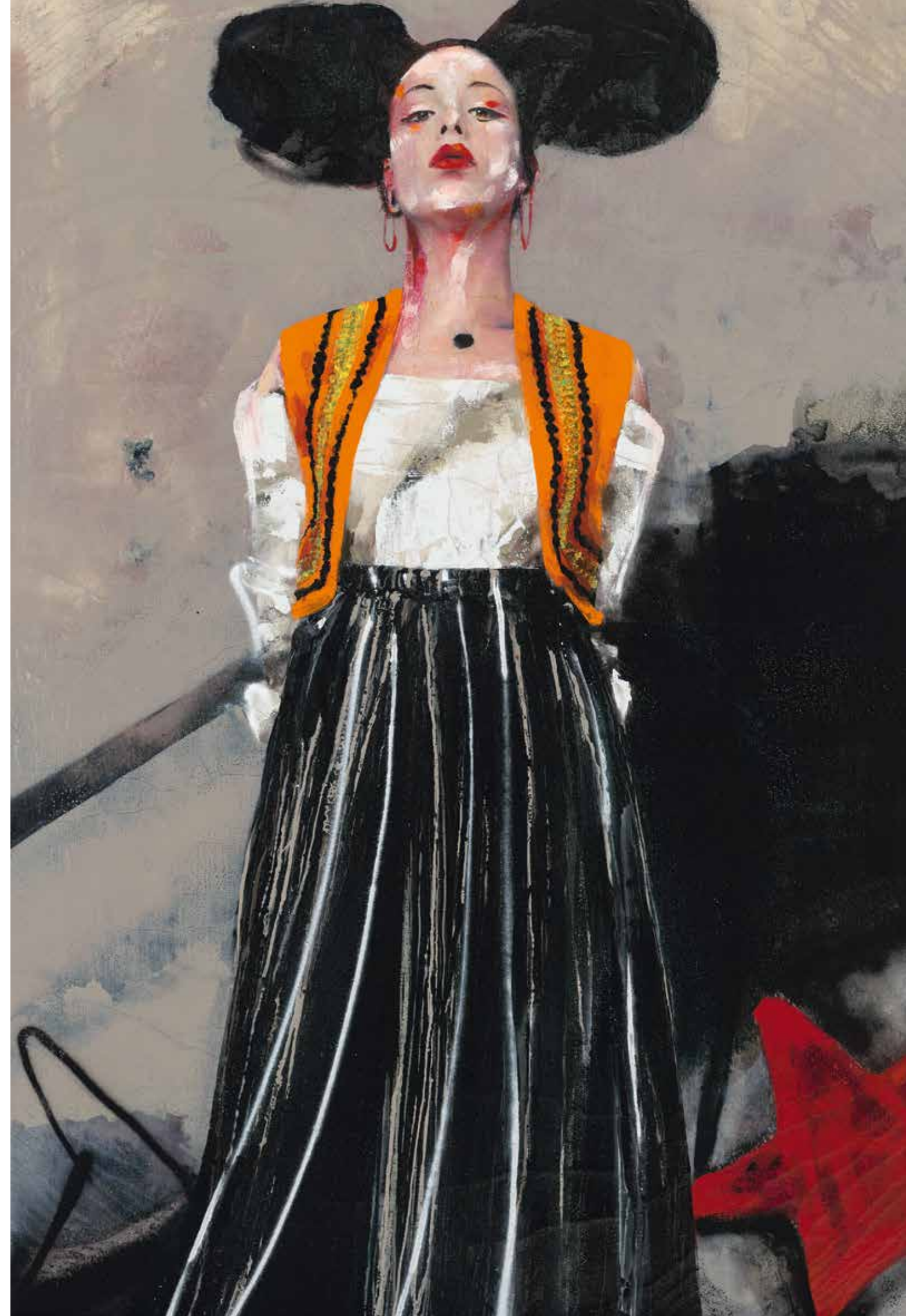


ELISA, 2017
Mixed media on canvas
150 x 150 cm - 59 x 59 in.



GUY, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.

MARGARITE, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.

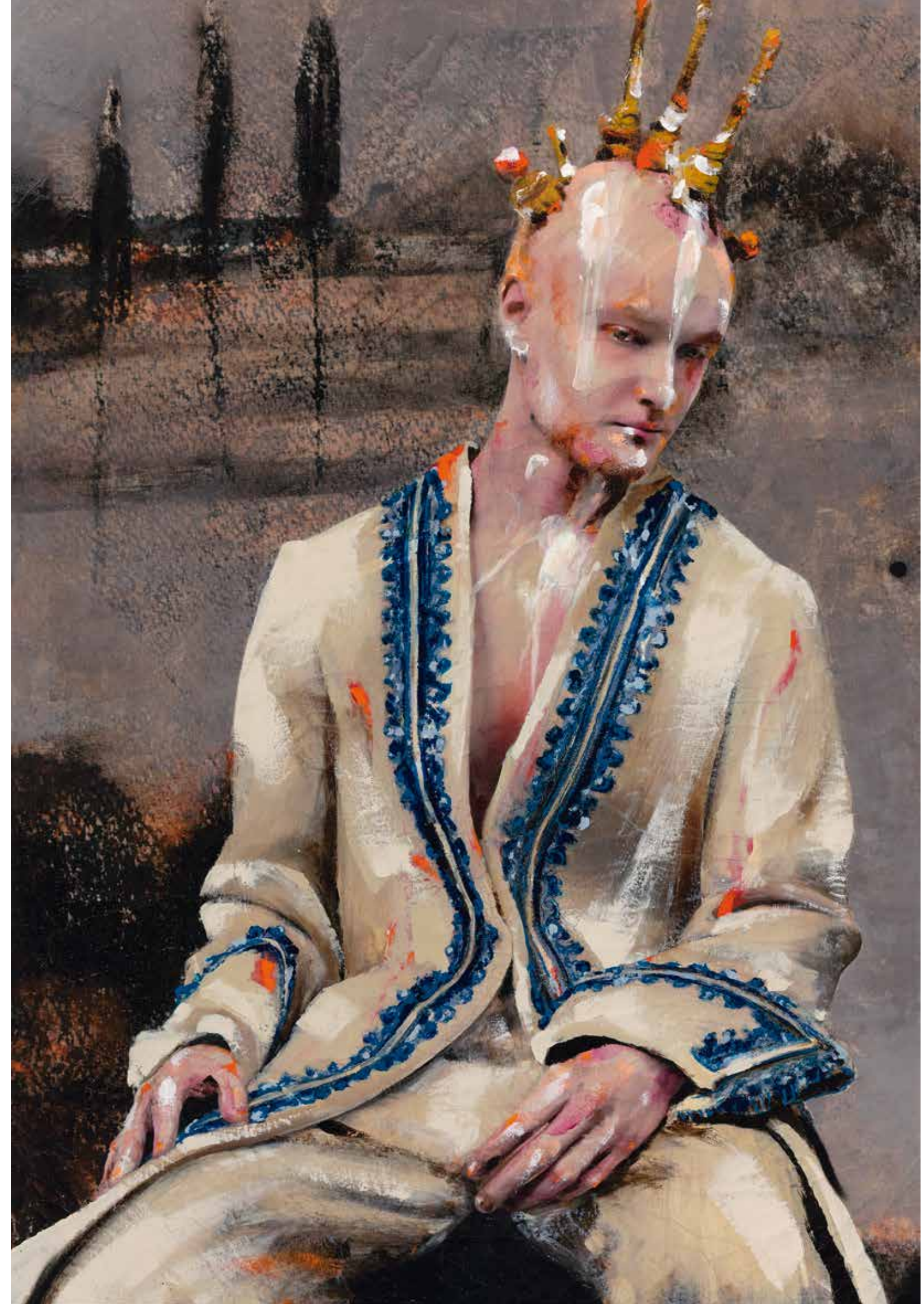




CLAUDE, 2017
Mixed media on canvas
150 x 150 cm - 59 x 59 in.



THE WAVE OF MEMORIES, 2017
Flower installation
162 x 180 x 100 cm
63.8 x 70.9 x 39.4 in.



PATRICK, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm
84.6 x 57 in.



BIOGRAPHY

Lita Cabellut est née à Sariñena en 1961. Enfant des rues jusqu'à l'âge de 12 ans, elle est ensuite adoptée par une famille aisée. Elle découvre les maîtres espagnols au musée du Prado, où elle est profondément influencée par les peintures de Velázquez, de Goya et de Frans Hals. Portraitiste contemporaine prolifique, la jeune Cabellut s'inspire des fresques omniprésentes dans sa ville natale. Elle suit une formation classique pendant quatre ans avant d'être exposée pour la première fois à la mairie d'El Masnou, dans la province de Barcelone, à 17 ans. À 19 ans, elle quitte son Espagne natale pour aller étudier à l'Académie Rietveld à Amsterdam, aux Pays-Bas, où elle vit et travaille toujours aujourd'hui. Au fil des années, Cabellut a développé une technique unique, qui apporte une qualité et une texture inimitables à son travail. Pour peindre ses portraits à grande échelle, elle mêle la technique traditionnelle de la peinture de fresque à un travail moderne de la peinture à l'huile. Elle a également développé une méthode unique pour composer ses installations et ses photographies « Hybrides », associant les matériaux pour donner vie à une expérience tridimensionnelle.

Lita Cabellut was born in Sariñena in 1961. She lived on the streets until the age of 12 before being adopted by a prominent family. She was then introduced to the Spanish masters at the Prado Museum, where she was deeply influenced by the paintings of Velázquez, Goya and Frans Hals. A prolific contemporary portraitist, the young Cabellut was inspired by the ubiquitous fresco paintings in her hometown. She spent four years in classical training before holding her first exhibition at the Town Hall of Masnou, Barcelona at the age of seventeen. At nineteen, she left her native Spain to study at the Rietveld Academy in Amsterdam, the Netherlands, which is where she remains today to live and work. Over the years, Cabellut has developed a unique technique that yields an inimitable quality and texture to her work, painting large-scale portraits incorporating traditional fresco techniques with modern applications of oil paint. She also developed a unique technique for installations and 'Hybride' Photography, combining her materials in a 3 dimensional experience.



MUSEUM EXHIBITIONS

- 2017** Testimonio | Museo de Arte contemporáneo Gas Natural Fenosa | La Coruna, Spain
Retrospective | Fundació Vila Casas, Espais Volart | Barcelona, Spain
- 2016** The Figure in Process: de Kooning to Kapoor | Pivot Art + Culture | Seattle, USA
- 2015** Disturbance | Jan van der Togt Museum | Amstelveen, The Netherlands
Black Tulip; the Golden Age | Lalit Kala Akademi | New Delhi, India
Trilogy of Truth | MEAM, Museu Europeu d'Art Modern - permanent collection | Barcelona, Spain
Blind Mirror | Hälsingland Museum | Hudiksvall, Sweden
Trilogy of Doubt 15 | MACS Museo Arte Contemporanea - permanent collection | Catania, Italy
Black Tulip; the Golden Age | CSMVS (former Prince of Wales Museum) Mumbai | Mumbai, India
- 2014** Black Tulip; the Golden Age | State Visit Okura Hotel | Tokyo, Japan
100 Masterpieces | Seoul Arts Centre | Seoul, South Korea
Here To Stay | Kunststation Kleinsassen | Berlin, Germany
- 2013** Trilogy of the Doubt | Het Noordbrabants Museum | Den Bosch, The Netherlands
Trilogy of the Doubt | Fundació Vila Casas, Espais Volart | Barcelona, Spain
- 2012** Retrospective | Tricot | Winterswijk, The Netherlands



INDEX

P.18



NOELLE, 2017
Mixed media on canvas
250 x 200 cm - 98.4 x 78.7 in.

P.20



DARGAN, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.

P.21



BETWEEN YOU AND ME, 2017
Mixed media on panel
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.

P.22



PHILIPPE, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.

P.23



JEANNE, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.

P.24



BERNARD, 2017
Mixed media on canvas
230 x 200 cm - 90.5 x 78.7 in.

P.40



SOPHIE, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.

P.41



THE NIGHT, 2017
Mixed media on panel
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.

P.42



EYE OF TIME 1, 2017
Mixed media
flower installation on panel.
100 x 80 x 80 cm
39.4 x 31.5 x 31.5 in.

P.43



THE BIRTH OF VENUS, 2017
Mixed media flower installation
170 x 100 x 100 cm
66.9 x 39.4 x 39.4 in.

P.44



CLAUDE, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.

P.45



ARAMIS, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.

P.25



ROBERT, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.

P.26



BEATRICE, 2017
Mixed media on canvas
150 x 150 cm - 59 x 59 in.

P.27



MIGNON, 2017
Mixed media on canvas
150 x 150 cm - 59 x 59 in.

P.28



BERNARD, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.

P.29



THE CENTER OF LOVE, 2017
Mixed media
flower installation on panel
140 x 90 x 140 cm
55 x 35.4 x 55 in.

P.30



GUARDIAN OF POETRY 1, 2017
Mixed media installation
200 x 100 x 100 cm
78.7 x 39.4 x 39.4 in.

P.46



JULY, 2017
Mixed media on canvas
115 x 100 cm - 45.3 x 39.4 in.

P.50



EYE OF TIME 2, 2017
Mixed media
flower installation on panel
100 x 80 x 80 cm
39.4 x 31.4 x 31.4 in.

P.51



DARGAN, 2017
Mixed media on canvas
250 x 200 cm
98.4 x 78.7 in.

P.52



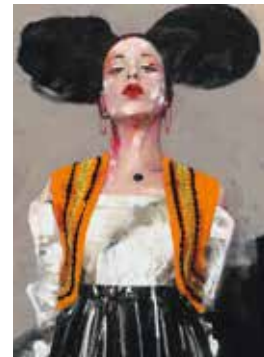
ELISA, 2017
Mixed media on canvas
150 x 150 cm - 59 x 59 in.

P.54



GUY, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.

P.56



MARGARITE, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.

P.31



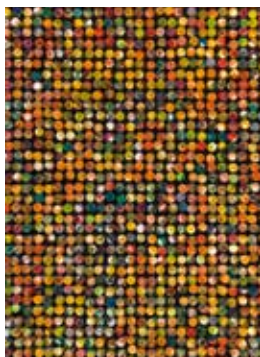
GUARDIAN OF POETRY 2, 2017
Mixed media installation
210 x 100 x 100 cm
82.6 x 39.4 x 39.4 in.

P.32



PIERRE, 2017
Mixed media on canvas
150 x 150 cm - 59 x 59 in.

P.33



LABYRINTH OF THOUGHTS, 2017
Mixed media on panel
150 x 150 cm - 59 x 59 in.

P.36



I ALMOST FOUND YOU, 2017
Mixed media on panel
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.

P.37



ELISA, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm - 84.6 x 57 in.

P.38



PHILIPPE, 2017
Mixed media on canvas
230 x 200 cm - 90.5 x 78.7 in.

P.58



CLAUDE, 2017
Mixed media on canvas
150 x 150 cm - 59 x 59 in.

P.60



THE WAVE OF MEMORIES, 2017
Flower installation
162 x 180 x 100 cm
63.8 x 70.9 x 39.4 in.

P.61



PATRICK, 2017
Mixed media on canvas
215 x 145 cm
84.6 x 57 in.

Nous tenons à remercier l'artiste pour sa confiance,
ainsi que tous nos collectionneurs pour leur soutien
indéfectible au fil des années.

We would like to thank the artist for her trust,
as well as all our collectors for their constant support
throughout the years.

Coordinators: Fatiha Amer, Tom Masson
Designer: Lita Cabellut & Nicolas Imbert
Translation: TagLine and Annabel Decoust
Photography: Eddy Wenting & Studio Tromp
Printer: Losfeld

Cover: Bernard, 2017, Mixed media on canvas
230 x 200 cm - 90.5 x 78.7 in.

OPERA GALLERY

62 rue du faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris
T +33 (0)1 42 96 39 00
paris@operagallery.com

operagallery.com